à la tâche, en braves, en héros, face au dévouement à leurs malades et jusqu'à la dernière heure. A l'honneur de la grande famille des médecins inscrivons en lettres d'or, sur leur épitaphe:

" Morts au champ d'honneur".

La presque totalité des médecins âgés de moins de 50 ans ont contracté la grippe en 1918. Pourtant tous ont eu de nouveau toutes les chances possibles de se réinfecter en 1920, et tous à notre connaissance, sont restés indemnes. Peut-être y a-t-il eu quelques cas isolés de réinfection.

Un autre fait qui nous confirme dans notre opinion est celui-ci. Suivons la marche des épidémies précédentes depuis 200 ans, et nous constaterons qu'entre chacune d'elle il s'est écoulé un certain nombre d'années, 25 à 30 ans en moyenne.

Epidémie de 1730 en Russie. Celle de 1773 étudiée par Stall. Celle de 1802. Celle de 1830 étudié par Groves. Celle de 1889 la plus meurtrière et enfin celle de 1918.

En se basant sur le passé et pour ne pas toujours passer pour prophète de malheur, nous pourrions bien prophétiser que nous n'aurons pas une semblable épidémie de grippe avant 1945 à 1950.

Cette question de l'immunité a d'ailleurs été discuté à l'étranger. En France, Sanques à Bicêtre et à la Salpêtrière; Lemierre et Raymond dans l'armée; Bézançon également; Netter et Lereboullet pour n'en citer que quelques uns.

La forme nerveuse fébrile semble, d'après le Prof. Chauffard, la plus immunisante. Cependant la durée de l'immunisation ne peut en être précisée.

Tous ces témoignages plaident en faveur d'une immunité "postgrippale".

Cependant bien que cette théorie semble maintenant s'appuyer sur des faits passablement contrôlés, car il faut bien se rendre à l'évidence d'un grand nombre, il ne faut pas oublier également